



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Les playes d' Egypte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Les playes de l'Egypte. Exod. 8.*

**L**A premiere playe, qui estoit le changement des eaux en sang, ayant esté inutile, Dieu envoya les suivantes.

La seconde playe fut celle des grenouïlles qui remplirent toute l'Egypte & cette playe, selon saint Augustin, marquoit celle dont Dieu frappe maintenant les hommes lors qu'ils se répandent en paroles, & qu'ils mettent toute la pieté en de vains discours.

La troisiéme fut celle des petits insectes piquans, qui marquoient la playe dont l'Eglise seroit affligée par les disputes & les dissensions de ceux qui aiment à troubler son repos & à inquieter les ames.

La quatriéme fut celle des mouches tres-importunes; qui marquoient la playe dont les hommes sont frappez lors qu'ils sont livrez à des inquietudes d'esprit, qui les empeschent de goûter la douceur d'une véritable paix.

La cinquième fut la peste qui extermina toutes les bestes, & qui marquoit que tous ceux qui dans l'Eglise vivoient comme des animaux sans raison, feroient frappez d'une peste invisible qui feroit mourir leur ame quoy qu'elle épargnast leur corps.

La sixième playe passa des bestes aux hommes mesme, & les remplit d'ulceres & de pustules enflées, qui marquoient une malice noire, qui est dans l'ame ce qu'est dans le corps le pus d'un ulcere. Ces pustules enflées & toutes en feu marquoient admirablement la playe de ceux que Dieu abandonne à l'orgueil & à la colere.

La septième est la gresle, qui brisa tout ce qui se trouva exposé à sa violence, qui figuroit les injustices & les emportemens de ceux qui ruinent par envie les travaux des autres, & qui perissent eux-mesmes par le mal qu'ils font, comme la gresle se fond après les ravages qu'elles a causez sur la terre.

La huitième arriva vers le huitième jour. Ce fut celle des fauterelles, qui dévorèrent tout ce qui estoit resté de verd dans la campagne. Cette playe represente les maux que font dans l'Eglise les faux témoignages, parce que les fauterelles, comme les faux témoins, ne nuisent que par leur bouche.

La neuvième est celle des ténèbres, qui figuroit cet effroyable obscurcissement qui est dans l'ame des méchans, pendant que les bons jouissent d'une lumière tres-pure. Et il faut remarquer icy ce qui est dit dans le livre de la Sagesse, que Dieu ne punit la dureté de Pharaon, que par partie; & non tout d'un coup, pour faire voir sa douceur dans sa colere mesme, & le desir qu'il a que ses punitions plus legeres fassent éviter les plus importantes. Quand Dieu veut punir en Dieu, il ne se sert pas de mouches ny de grenouilles. Il luy estoit aussi facile, comme dit le Sage, d'envoyer tout d'un coup des lions pour exterminer les Egyptiens, que de les avertir d'abord par des mouches de penser à eux. Mais il se retient par la veuë de la foiblesse des hommes, & il veut bien se contenter d'une playe plus douce, afin que les

hommes tremblans aux premiers coups qu'il leur fait sentir, jugent de ce qu'il fera lors qu'il les punira dans toute l'effusion de sa colere. Car Dieu veut qu'on sçache qu'il doit estre craint; & quand il trouve des Pharaons, c'est à dire, des cœurs endurcis à tout, il déploye son bras contre eux; & après les avoir fait passer par tous les degrez de sa colere sans les avoir pû fléchir, il est forcé en quelque sorte d'en venir aux extrémitez où le reduit l'impenitence de ces ames inconvertibles, & d'estre aussi ferme dans sa justice, qu'elles le sont dans leur opiniaftreté.

*L'Agneau de Pasque. Exod. 12.*



**L**ors que les neuf premières playes de l'Egypte ne pouvoient vaincre l'opiniaftreté de Pharaon, Dieu avant la dixième voulut que toutes les familles des Juifs immolassent l'Agneau, qu'il leur avoit commandé de tenir prest dès le dixième du mesme mois,